

95 Je vous invite à éteindre vos téléphones cellulaires, si vous en avez. Je regarde souvent le mien. Dites-vous que je ne suis pas en train de texter, c'est ma montre. J'invite donc maintenant, comme première personne, monsieur Richard Léonardo, à venir nous présenter son opinion sur le projet de reconversion de la Maison mère des Sœurs de Sainte-Anne. Bonsoir, Monsieur Léonard.

M. RICHARD LÉONARDO :

100 Bonsoir, Madame la présidente, Madame et Monsieur les commissaires. Je veux parler de la situation du stationnement. Quand on rentre par la rue Provost, puis on se dirige à la droite vers le stationnement qui est sur le côté de la 18^e Avenue, si on regarde à gauche, il y a un petit stationnement entre les bâtiments et on veut convertir ça avec du gazon. En d'autres mots, éliminer ce petit stationnement. On dit qu'avec les calculs et les statistiques qu'on a assez de stationnement, mais par contre, on dit que si on n'en a pas assez, on peut faire des
105 arrangements avec l'autre côté de la rue pour en avoir. Moi, ça m'indique beaucoup plus qu'il en manque. Alors, je voudrais conserver ce petit stationnement à tout prix et j'aimerais que le concepteur regarde peut-être à en rajouter du stationnement, parce que malheureusement, je ne peux pas concevoir leurs calculs et me dire qu'il y en a suffisamment. Je m'excuse, mais il n'y en a pas suffisamment. Et je vous remercie.

110 **LA PRÉSIDENTE :**

Avez-vous un autre point, Monsieur Léonardo?

115 **M. RICHARD LÉONARDO :**

J'ai été très occupé aujourd'hui comme guide touristique, ça fait que j'ai pas eu le temps de regarder mes notes. J'aurais aimé avoir le restant qu'il me reste peut-être pour revenir après tous les intervenants, mais ça se fait pas, mais c'est correct.

120

LA PRÉSIDENTE :

Vous, vous êtes un résident du quartier, Monsieur Leonardo?

125 **M. RICHARD LÉONARDO :**

Ma femme l'était, elle est décédée aujourd'hui. Moi, je suis avec la Société d'histoire de Lachine parce que...

130 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K. Mais vous connaissez bien l'endroit. Moi, je le connais moins. Dites-moi, les stationnements, est-ce que souvent vous voyez qu'ils débordent, de jour, de soir, de nuit? Où est-ce que vous voyez l'achalandage? Qu'est-ce qui vous agace à ce qu'il y ait moins de places? Vous pensez qu'on va en manquer?

135

M. RICHARD LÉONARDO :

Oui. Premièrement, c'est pas le jour parce que les gens partent pour le travail bien souvent. Ici, c'est fort possible que peut-être il y a beaucoup plus de retraités que de travailleurs aussi. Il faut concevoir qu'à ce moment-là, le stationnement, ça se peut qu'il soit complètement pris par ces gens-là. Pour les visiteurs, maintenant, qu'est-ce qu'on a pour eux? Moi, je ne pense pas qu'il y ait suffisamment de... Parce que si vous regardez le nombre de logements, puis tout ça, puis le nombre de visiteurs, surtout les fins de semaine, on peut pas faire un stationnement de fin de semaine juste pour accommoder cette période-là, mais il faut qu'ils puissent aller se stationner.

140

145

LA PRÉSIDENTE :

Il faut les prévoir, c'est ce que vous nous dites. O.K.

150

M. RICHARD LÉONARDO :

155 Je suis pompier de carrière aussi. Moi, il y a des interventions que souvent, quand on fait des bâtiments, on leur demande de faire des stationnements intérieurs, aller en dessous des bâtiments, ce qui fait qu'on touche pas à rien de l'extérieur, ni de la verdure, parce qu'on veut conserver le beau côté ici qu'il y en a beaucoup de la verdure. Ce petit morceau-là en petit stationnement, ici, je ne pense pas que ça change grand-chose. De la verdure, il y en a suffisamment.

160 De faire du stationnement étagé, ça pourrait être une autre opinion. Si c'est dans la nouvelle bâtisse qu'ils veulent faire pour l'habitation des Sœurs, peut-être qu'il y a une partie de stationnement qui pourrait être faite là pour les visiteurs ou peut-être même pour ceux qui demeurent ici. Parce que les Sœurs, je ne suis pas sûr si elles ont toutes des autos. Elles habitent ici, mais c'est pas... C'est pas eux autres qui vont utiliser le stationnement, d'après moi, 165 sauf erreur, je veux dire, mais s'il y a un stationnement étagé qui est fait en dessous, sans prendre du terrain ailleurs, ça pourrait peut-être... C'est sûr qu'elles veulent avoir de la verdure, je comprends ça, on vient encore de s'amincir d'une partie de cette verdure-là, mais...

170 **LA PRÉSIDENTE :**

Mais, vous savez que dans le projet, le nouveau bâtiment qui hébergera les Sœurs, il est prévu un stationnement intérieur.

175 **M. RICHARD LÉONARDO :**

O.K.

LA PRÉSIDENTE :

180 Je ne me souviens pas là par cœur du nombre de places, mais c'est déjà prévu.

M. RICHARD LÉONARDO :

185 Il faudrait faire les calculs. Peut-être ça va être suffisant, je le sais pas. Moi, c'est pas le feeling que j'ai.

LA PRÉSIDENTE :

190 Vous êtes inquiet.

M. RICHARD LÉONARDO :

195 C'est ça.

LA PRÉSIDENTE :

200 O.K. On va retenir que vous êtes inquiet qu'on manque de places de stationnement. Est-ce que je peux me permettre de vous poser une autre question?

M. RICHARD LÉONARDO :

205 Absolument.

LA PRÉSIDENTE :

210 Puisque vous êtes un ancien pompier. Vous savez que les stationnements, c'est souvent des sources de chaleur, puis on essaie actuellement de baisser toutes les sources de réchauffement. Est-ce que dans votre passé de pompier, vous avez eu des problèmes de sécurité avec des stationnements alvéolés?

Vous savez, les espèces de revêtement, plutôt que d'être juste du bitume, c'est comme des petits octogones comme la Caisse Desjardins, puis à l'intérieur, le gazon pousse. Est-ce que vous avez vécu ça? Est-ce que ça posait un problème de sécurité?

215

M. RICHARD LÉONARDO :

Moi, j'ai pas vu ça. Ce qui arrive avec le stationnement étagé, il faut penser que quand on est au-dessus de la surface, il y a des ouvertures par les fenêtres, le toit. Quand on commence à descendre, il n'y en a plus de fenêtre. Alors, ça prend un système de...

220

LA PRÉSIDENTE :

D'échangeur d'air.

225

M. RICHARD LÉONARDO :

D'échangeur d'air suffisant pour que la fumée qui soit dégagée par un feu d'auto, par exemple, pourrait être évacuée parce que c'est bien beau voir les films de pompiers, pas de fumée, ça n'existe pas, Madame. Alors, quand on s'en va là, on ne voit pas rien. Alors, le plus vite qu'on peut évacuer la fumée, le plus vite qu'on peut aussi sauver des vies, s'il y a des gens dans le stationnement au moment que le feu arrive. Puis, naturellement, il y a des canalisations d'eau qui sont nécessaires aussi à amener à tous les étages souterrains pour qu'on puisse s'approprier de cette canalisation-là. Mais, ça, ça existe dans tous les bâtiments. Je ne crois pas que ça va manquer ici. J'espère que non. Si, oui, bien, vous m'appellerez.

230

235

LA PRÉSIDENTE :

Avez-vous des questions? Monsieur? Madame? Bien, on vous remercie beaucoup, Monsieur Leonardo. Alors, vous étiez inquiet en disant : « Si j'ai d'autres idées, est-ce que je peux revenir à la fin? » Non, mais si vous avez d'autres idées, puis que vous avez le goût de

240

prendre le crayon, vous pourriez – n'est-ce pas? Je vous regarde, est-ce que je suis en train de dire – ce n'est pas tout à fait orthodoxe ce que je suis en train de dire.

245 **M. RICHARD LÉONARDO :**

C'est correct, Madame. Écoutez, déjà vous m'avez donné la chance de parler de mes inquiétudes de tout ce que j'ai vu, qui est fantastique, en passant. C'est un très, très, très beau projet, puis c'est sûr qu'il faut absolument que je lève mon chapeau aux Sœurs qui ont été
250 tellement généreuses de léguer ça à la Ville et puis de l'offrir à vos citoyens ici pour tout ce qu'elles ont déjà fait dans le passé. Elles continuent, même à leur retraite, de servir la population et puis, on leur doit tout ça, de tout cœur, de les remercier. On ne pourra jamais assez les remercier.

255 **LA PRÉSIDENTE :**

On va le faire dans notre rapport, je vous le promets. Merci, Monsieur Léonardo. J'appellerais monsieur Henri Chevalier. Bonsoir, Monsieur Chevalier. Vous, aussi, c'est une opinion orale. On n'a pas lu de rapport de votre part. Oui.

260

M. HENRI CHEVALIER :

Bonsoir, Madame la présidente, Madame la commissaire, Monsieur le commissaire. Je vais d'abord souligner la qualité du projet. Je n'ai pas pu être présent à la séance de questions
265 au mois de mai. J'ai regardé le projet et je voudrais souligner la qualité de ce qui a été déployé, le respect des bâtiments existants, la préservation de l'architecture que les Sœurs avaient mise en place, la préservation de l'enveloppe de la chapelle. Il y a le respect de l'environnement également que les Sœurs ont conçu, le verger, les arbres matures, les espaces verts, l'accès au public.

270